

UN FONDS QUI A LE VENT EN POUPE

Investissement. Créé en 2010 pour financer des start-up marocaines, Maroc Numeric Fund vient de signer sa 9^e prise de participation dans une jeune entreprise locale et s'apprête à boucler la dixième. Le point.

100 MDH
CAPITAL
DE DÉPART

200
NOMBRE DE
DOSSIERS TRAITÉS

9
OPÉRATIONS
RÉALISÉES

15
NOMBRE DE
PARTICIPATIONS CIBLÉES

7 ANS
HORIZON
D'INVESTISSEMENT



Maroc Numeric Fund a élu domicile au Technopark de Casablanca, fief de la technologie numérique.

Maroc Numeric Fund est bien parti pour boucler sa phase d'investissement. Trois ans après sa création, ce fonds destiné au financement des start-up technologiques a signé neuf prises de participations. Dernière en date : l'injection de deux millions de dirhams dans le capital de E-expertise, une jeune entreprise marocaine qui ambitionne de devenir le leader du marché du consulting en ligne. Sa plateforme, econseilBook.com, réunit aujourd'hui une centaine de consultants, qui offrent leur expertise à des personnes (entreprises ou particuliers) à la

recherche d'un avis ou d'une évaluation pointue. Un domaine nouveau et porteur, qui colle parfaitement à la cible du fonds d'investissement.

Objectif largement atteint

« Nous avons un portefeuille actuel de neuf participations et sommes en closing d'une 10^e. En maintenant le rythme actuel d'investissement, nous devrions largement dépasser l'objectif initial de 15 participations », estime Dounia Boumehdi, directrice générale de MITC Capital, société gestionnaire de Maroc Numeric Fund (MNF). Doté d'un capital de départ de 100 millions de dirhams, MNF

avait signé avant cela de belles opérations de financement. Des sites comme Soukaffaires ou livremoi, pour ne citer que les plus connus, ont eu droit à des enveloppes respectives de 4,5 et 3,6 millions de dirhams. « Les entreprises éligibles au financement sont des entreprises technologiques qui ont entre quelques mois et trois années d'activité, et qui aspirent à être les chefs de file dans leurs secteurs d'activité », précise Dounia Boumehdi. Les modalités de financement ne sont pas très différentes de ce que fait tout capital-risqueur : une prise de participation minoritaire par voie d'augmentation

de capital, avec un ticket moyen compris entre 1 et 4 millions de dirhams. Un montant qui peut aller jusqu'à 8 millions de dirhams pour les entreprises ayant déjà pignon sur rue.

Les demandes affluent

En tout cas, le modèle semble susciter un énorme engouement chez les jeunes entrepreneurs qui mettent en avant leurs formations, leurs expériences ainsi que celle de leurs équipes gérantes afin de séduire le fond. La preuve par le nombre de demandes : « Nous avons traité plus de 200 dossiers d'investissements depuis la création du fonds en 2010 », confie sa gestionnaire.

Promu à parts égales par l'Etat, Attijariwafa bank, la BCP, BMCE Bank et CDG développement, Maroc Numeric Fund entame ainsi la quatrième année de sa phase d'investissement, qui court jusqu'en 2016. Celle-ci sera certainement reconduite pour quelques années de plus. « Prés de deux tiers des entreprises dans lesquelles nous nous sommes engagés poursuivent leur stratégie de développement et sont en ligne avec les prévisions annoncées. Une réussite qui nous pousse à lever de nouveaux fonds, auprès des institutions locales et internationales », explique Dounia Boumehdi. ■

EL MEHDI BERRADA @BerradaElmehdi